

Daniel Boeri présente les dernières œuvres de

**Michel Aubery
« Vertige »**

**à la galerie l'Entrepôt à Monaco
du 10 septembre au 6 octobre 2012.**



Né à Monaco, Michel Aubéry commence à dessiner à l'âge de neuf ans au crayon et à l'encre de Chine. Dragons et toutes sortes d'animaux fantastiques sont ses premiers sujets.

Sa rencontre avec le décorateur Henri Rigal, stupéfait par son travail, son imagination et son coup de crayon inné, le pousse à travailler avec des crayons de couleurs et de s'essayer dans de véritables compositions. En 1962, ses gouaches sont ainsi exposées à la galerie Rauch à Monte-Carlo sous le Haut Patronage de La Princesse Grace. Il suscite entre autre l'admiration de Jean Cocteau.

Inscrit aux Arts Décoratifs, il fréquente l'école de Nice (Ben, Violla, Charvolen). Puis, il entre dans l'enseignement. Pendant plusieurs années il est professeur d'arts dans une école américaine à Monaco et en 1975, il est sélectionné au Grand prix d'Art Contemporain de Monaco.

Après le retour de l'école Américaine aux USA, Michel Aubery crée «Azur Sport» (magasin spécialisé dans le sport d'équipe). En 1995 il rentre à l'AS Monaco dont il est toujours président de l'association.

C'est en 2007 qu'il recommence à peindre après une rencontre avec le peintre monégasque Philippe Pastor, qui a su s'imposer sur la scène artistique internationale qui lui donne envie de partager sa passion.

Dès lors, Michel Aubery réalise une cinquantaine de tableaux. Il travaille surtout la nuit ; certaines toiles lui demandent plus de 25 h de travail. La justesse du trait enthousiasme les critiques d'art.

Son inspiration lui vient subitement; il a un style qui lui appartient! Ses toiles sont composées d'un alphabet graphique qu'il a crée lui-même depuis son enfance et dont il détient le secret.

On aime Aubery ou on ne l'aime pas mais ses tableaux ne laissent personne d'indiffèrent. L'exposition «Vertige» à l'Entrepôt est la troisième exposition de Michel Aubery.

Au fait le saviez vous notre artiste descend de Pierre Corneille .

«Il est jeune,

il est vrai, mais aux âmes bien nées,

la valeur n'attend pas le nombre des années»

reprent Mario Brun célèbre journaliste en 1962 à propos de Michel Aubery alors âgé de 15 ans

..... que d'années perdues.

Comme le dit Claude Rosticher : « Il s'agit du réveil du tigre.»